

Chronique d'un siècle : de 1961 à 2000

Les années 60, une décennie charnière qui marque, à Vénissieux, la rupture avec une époque et l'émergence d'une autre.

LE DÉVELOPPEMENT de l'industrie, l'arrivée des rapatriés d'Afrique du Nord et de nouvelles vagues d'immigration en provenance d'Italie et du Portugal augmentent considérablement la population de la ville. Une vaste ZUP se construit sur le plateau des Minguettes à partir de 1963. Au fil des ans, elle devient la plus grande ZUP de France avec une superficie de plus de 200 hectares.

La construction de plusieurs nouveaux quartiers aux Minguettes et de plus de 9000 logements donne un coup de grâce à l'agriculture. Les jeunes agriculteurs se reconvertissent, quelques-uns subsisteront encore quelques années comme la ferme de la rue Victor Hugo où les Vénissiens peuvent acheter du lait frais. Cette grande mutation est également en route à Parilly et au Moulin à Vent. Là aussi, fermes et maraîchers disparaissent peu à peu. Les rosieristes qui ont fait connaître Vénissieux dans le monde entier subissent le même sort.

Début des Minguettes

Les immeubles se construisent à un rythme effréné à Parilly, au Moulin à Vent, à Pasteur, le long de la route de Corbas ainsi que boulevard Ambroise Croizat.

De 26 000 habitants en 1960, la population passe à 30 000 en 1962 pour atteindre 56 000 en 1969. En 1962, Marcel Houel succède à Louis Dupic comme maire. Il est élu député la même année.

La vie des premiers habitants des Minguettes n'est pas facile. Tout est encore en chantier. Les bus commencent à desservir une partie du plateau au printemps 1967. La ligne 12, qui s'arrêtait place Henri-Barbusse, devant la



Les Minguettes avant la destruction des tours.

poste, est prolongée jusqu'aux Minguettes au deuxième semestre 1968. Progressivement, d'autres lignes voient le jour : le 48, le 36, le 90...

Les cars Sylvestre disparaissent dans les années 60, ils sont remplacés par une nouvelle société, Lyon Cars. Les chalets en bois, construits dans différents points de la ville après la guerre, sont démolis.

Le 30 septembre 1966, Carrefour ouvre ses portes. C'est le premier hypermarché de cette taille dans la région. Au cours des années 60, Vénissieux connaît plusieurs grèves dans différentes en-

treprises de la ville, notamment en mai et juin 68.

Dès le 17 mai, les usines Berliet sont occupées. Cortèges et réunions publiques se succèdent. La solidarité est très forte. Marcel Houel est réélu député aux élections législatives de juin.

La mémoire collective gardera des événements de 1968 à Vénissieux, le mot Liberté, anagramme de Berliet, qui occupe dès lors la place du nom de l'entreprise au dessus de la porte E. L'autre image forte est l'ouverture des lourdes portes B et l'entrée triomphante d'une foule d'ouvriers, drapeaux en tête, marquant la fin des grèves et la reprise du travail avec l'obtention de nombreux avantages sociaux.

Ouvertures et créations

Les années 60 voient encore le transfert de la vogue, de la place Léon-Sublet à l'avenue du stade au Charréard et la fin de la fête des conscrits.

Au début des années 70, des immeubles sont construits à Max-Barel, au Charréard, au Monery et aux Minguettes. Chaque quartier dispose d'un centre commercial, de structures sportives et de groupes scolaires.

Autres événements à retenir : la construction du nouvel hôtel de ville, l'ouverture du Musée de la Résistance et de la Déportation, celle de l'école de musique, la création du centre culturel Boris-Vian, celle de la première société d'histoire fondée par Claude Dilas, et celle du cinéma Gérard Philipe.

Les usines Berliet changent de mains et deviennent Renault Véhicules Industriels.

**F.FAVRE AVEC
LA COLLABORATION
DE G.PETIT, PRÉSIDENT
DE VINICIACUM**

**DEMAIN, PLACE AU SPORT AVEC
LES GRANDES DATES DU
HANDBALL AU COURS DU SIÈCLE.**

Les années 80 et 90

LES ANNÉES 80 débutent avec la démolition de l'ancienne gare, remplacée par une structure moderne qui deviendra le terminus de la ligne D du métro, Gorge de Loup-Vénissieux. L'ancien camp militaire de l'Arsenal laisse la place à une zone artisanale, avenue de la République. On retiendra également les premiers incidents aux Minguettes en 1981, suivis quelques années plus tard des premières tours démolies, l'ouverture d'une nouvelle poste place de la Paix, le début des travaux de rénovation du Vieux Bourg et des premières fouilles archéologiques, ainsi que la démolition du cinéma l'Idéal. Les années 90 marquent le début des grands projets d'urbanisme qui vont profondément bouleverser la configuration du centre-ville. C'est aussi la démolition de dix tours du quartier Démocratie.

Marcel Houel décède en 1985 et est remplacé par André Gerin qui deviendra à son tour député de la 14^e circonscription quelques années plus tard. Les fêtes de quartier sont relancées, à l'initiative des conseils de quartiers et des associations. L'école du Centre célèbre ses 80 ans avec faste. Cet anniversaire sera suivi en 1993 de la création de la section Retrouvailles de l'amicale laïque. Enfin, c'est aussi le grand corso fleuri de mai 99, le premier depuis 1948, qui rend hommage aux rosieristes avec l'émission de trois timbres postaux. Cette manifestation a permis à des milliers de Vénissiens de se retrouver pendant un an pour confectionner les roses en papier de soie et construire les chars.



Grand retour du corso fleuri en mai 1999 après 50 ans d'absence.